



► Stephen Schwanbeck

« Participer au Comité directeur m'a montré à quel point ses membres sont impliqués dans la bonne marche du syndicat »



Franco-Américain né aux États-Unis, Stephen Schwanbeck, 46 ans, traducteur du français vers l'anglais installé à Trévoux (Ain) vient de quitter le Comité directeur de la SFT, après deux années de mandat. Il porte un regard plein de compassion et de solutions pour la SFT.

Tradzine : *Vous venez de sortir de deux années au Comité directeur de la SFT, lors de l'assemblée générale de décembre dernier. Quel regard portez-vous sur ce chemin parcouru au syndicat ?*

Stephen Schwanbeck : Participer au Comité directeur de la SFT m'a beaucoup appris dans l'exercice de ma profession et apporté sur le plan personnel. J'exerçais d'abord la fonction de délégué régional de la région Rhône-Alpes, entre 2014 et 2015. Ensuite, en 2016, l'ancien président, Graham MacLachlan, m'a sollicité pour rejoindre le Comité directeur. J'ai accepté avec joie et été élu à l'assemblée générale de décembre 2016. Durant ces deux années, j'ai occupé différentes fonctions : trésorier adjoint la première année, trésorier la seconde, ainsi que référent des commissions Réseaux sociaux

et Formation initiale. La fonction de trésorier impose d'importantes responsabilités. Elle donne une vision panoramique du fonctionnement du syndicat et de ses 1 600 adhérents. Durant ces deux années, il y a eu toutes sortes de travaux à conduire. J'en citerai juste un : l'organisation d'une table ronde, l'après-midi de l'assemblée générale de la SFT, en décembre 2017, consacrée à la retraite des traducteurs indépendants rassemblant le directeur adjoint de la Caisse interprofessionnelle de prévoyance et d'assurance vieillesse des professions libérales (Cipav), un expert-comptable commissaire aux comptes et un assureur. La monter fut un chantier vraiment passionnant et dont je suis fier. Participer au Comité directeur m'a montré à quel point ses membres sont

impliqués dans la bonne marche du syndicat, de la défense du métier et de ses valeurs. Si j'ai décidé de ne pas renouveler mon mandat, c'est avant tout pour des raisons familiales. Ce que mes collègues ont parfaitement compris. Je dois l'avouer, il y a aussi une autre raison à mon retrait. Faute d'une parfaite organisation de mon temps personnel, faute, aussi, à la multitude des tâches qui incombent aux membres du Comité directeur, j'ai consacré de plus en plus de temps à la SFT, de l'ordre d'une journée et demie par semaine, ce qui m'a conduit à trop négliger ma vie personnelle et professionnelle.

Tradzine : *Pourtant, jusqu'à présent, vous aviez parfaitement réussi à concilier votre travail personnel à Lyon et votre engagement syndical en région Rhône-Alpes.*

Stephen Schwanbeck : Dès mon installation, en 2010, comme traducteur en libéral après douze années comme traducteur salarié dans une petite agence lyonnaise, j'ai adhéré au syndicat. Il me semblait important de le faire pour partager son point de vue, apprendre des autres leurs manières de travailler et, tout simplement, évacuer ses tracas quotidiens. Deux ans plus tard, il m'a paru tout aussi logique de répondre favorablement à la demande de la délégation régionale Rhône-Alpes de participer à la mise sur pied du Séminaire d'anglais médical

(SAM), à Lyon. J'avais déjà des références, puisque j'exerce comme traducteur du français vers l'anglais, ma langue maternelle (je suis Américain d'origine et possède également la nationalité française) en technique, science et médecine. Ce fut mon premier pas au service du syndicat. J'y ai vu une communauté (dans le sens professionnel du terme) prête à donner de son temps pour construire des actions au service d'un collectif. C'est clairement ce qui m'a poussé à aller plus loin dans mon engagement syndical. En 2014, j'ai accepté d'intégrer la délégation de ma région, au sein d'une équipe de cinq délégués passionnés. Malheureusement, un gros problème de santé m'a contraint à lever le pied au bout d'un an. Je m'en suis parfaitement remis. Et Graham m'a invité à rejoindre le Comité directeur. La suite, vous la connaissez.

Tradzine : *De votre point de vue, comment rendre la tâche du Comité directeur moins chronophage tout en étant aussi efficace ?*

Stephen Schwanbeck : Il faudrait que nous soyons un peu plus nombreux. Le Comité fonctionne depuis deux ans en équipe réduite. Il y a eu du renouvellement cette année et cinq nouveaux membres ont rejoint le Comité directeur pour quatre sortants. Ce que vit le Comité directeur traduit, je crois, une conséquence logique du marché où la tendance des donneurs d'ordre à tirer les prix vers le bas réclame des traducteurs de fournir toujours plus de travail pour maintenir leur activité. On l'observe également dans certaines régions où les traducteurs se mobilisent moins pour le collectif. Aussi me semblerait-il logique de faire évoluer le fonctionnement du Comité directeur. Plusieurs dossiers sont sur la table : recruter un directeur de la SFT pour alléger les membres du Comité directeur de certaines tâches ; verser une rétribution aux membres du Comité directeur pour compenser, au moins en partie, le temps qu'ils donnent à la SFT. Pour ma part, je vais continuer de travailler dans ma région Rhône-Alpes. Je participe actuellement à la prochaine édition du SAM pour 2020 et contribue à une formation sur l'anglais médical à propos du cancer, prévue en octobre 2019. En ce qui concerne mon activité professionnelle, je viens d'être nommé expert-traducteur près la cour d'appel de Lyon pour assister la justice dans la traduction de documents juridiques en partance pour l'étranger et des particuliers souhaitant disposer de traductions certifiées.

Propos recueillis par Franck Jourdain

Envie de participer ? Découvrez toutes les instances et commissions sur www.sft.fr, espace Informations